

## CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 11 avril 2017,  
section AFFAIRES, écran 6



### COMPTES FICTIFS

## WELLS FARGO PRIVE SES PATRONS DE 75 MILLIONS US

La banque américaine Wells Fargo va priver son ex-PDG et l'ex-patronne de la banque de détail de 75 millions US de stock-options supplémentaires pour leurs responsabilités dans le scandale des comptes fictifs. John Stumpf ne percevra pas 28 millions US de rémunération en stock-options, détaille la firme à l'issue d'une enquête interne dont les conclusions ont été dévoilées hier. Il s'était déjà vu retirer 41 millions US de stock-options en septembre. Carrie Tolstedt va quant à elle perdre 47,3 millions US de stock-options, après avoir déjà été privée de 19 millions US en septembre. — Agence France-Presse

### FERRAILLERIE

## DES GRANDS NOMS S'ASSOCIENT À TOTAL MÉTAL RÉCUPÉRATION

ANDRÉ DUBUC  
LA PRESSE

**Total Métal Récupération (TMR), un nouvel acteur dans la récupération du métal, a réussi le tour de force de convaincre 24 associés de financer son usine de Laval, dont Jacques Lamarre, ex-PDG de Lavalin, et Gérard Geoffrion, ex-président du torréfacteur Van Houtte.**

Président et chef de la direction de TMR, Jean-Guy Hamelin inaugurerait, hier matin, ses installations flambant neuves dans l'est de Laval. Colorée et d'une propreté étonnante, la nouvelle usine de 70 millions de dollars vient intensifier la concurrence dans l'industrie québécoise de la récupération de métal, dominée notamment par le géant American Iron & Metal (AIM), de l'homme d'affaires Herbert Black.

Nullement un néophyte dans le domaine, M. Hamelin a longtemps été propriétaire de la Société nationale des ferrailles (SNF), vendue en 2008 à M. Black. TMR est d'ailleurs voisine d'une usine appartenant à AIM.

Exploit digne de mention, M. Hamelin a réussi à lever plus de 30 millions de dollars auprès de grands noms du monde des affaires.

« Je suis impressionné par ce que je vois aujourd'hui », nous a confié Gérard Geoffrion, présent à l'inauguration.

« L'usine a été construite dans les budgets et selon l'échéancier prévus. »

— Gérard Geoffrion, ex-président de Van Houtte

Selon ses propres dires, M. Geoffrion s'est fait convaincre d'investir dans TMR par Daniel Labrecque, ex-chef de la direction de Rothschild Canada et ex-directeur général et chef de l'exploitation de Lazard Canada. Il a également occupé le poste de directeur général de Schroders Canada. Il est maintenant à son compte chez DNA Capital Banque d'affaires.

Maintenant administrateur de six sociétés, M. Geoffrion est loin d'être le seul. Jacques Lamarre, Marc De Serres, Guy Laliberté et Daniel Gauthier figurent, directement ou indirectement, par le truchement de holdings, parmi les associés de TMR, a énuméré M. Hamelin en entrevue avec les journalistes présents à l'inauguration.

Le reste du financement provient d'un prêt de la Banque Nationale. Quelque 70 emplois sont créés.

## DÉJÀ UN IMPACT SUR LE MARCHÉ

TMR commence à peine ses activités que, déjà, le nouveau venu fait sentir sa présence.

« Depuis qu'on a commencé nos opérations, le marché, qui était à 150 \$, est passé à 275 \$ la tonne en six mois. À notre venue, le marché a réagi, dit Jean-Guy Hamelin. Quand il y a de la concurrence, le prix devient différent. »

L'homme d'affaires de 66 ans parle ici du prix des rebuts de métal que lui acheminent les parcs à ferraille, ou « cours à scrap », une fois la voiture dépouillée de ses liquides et des pièces qui peuvent encore être utilisées.

TMR et les autres récupérateurs déchiquettent les carcasses automobiles en pièces de 15 centimètres pour les revendre aux aciéries et d'autres utilisateurs.

M. Hamelin dit revendre la tonne d'acier récupérée autour de 300 \$. Il réalise des revenus aussi sur les métaux non ferreux : cuivre et aluminium. Son plan d'affaires prévoit des revenus de 100 millions la première année : 70 millions pour le fer et 30 millions pour les autres substances.

Une partie des métaux récupérés est exportée.

« On a commencé en mars et on remplit un premier bateau de 30 000 tonnes d'acier déchiqueté qui s'en va en Caroline du Sud. Juste pour le premier bateau, c'est 10 millions de revenus. »

— Jean-Guy Hamelin, président et chef de la direction de TMR

L'usine, située dans le parc industriel 25-400, sur la montée Masson, a une capacité de traitement de 50 000 tonnes de ferraille par mois, des carcasses automobiles, des appareils électroménagers et des rebuts industriels. Actuellement, l'usine en traite 25 000 tonnes par mois.

## DE L'ÉLECTRICITÉ PLUTÔT QUE DU DIESEL

TMR a reçu plus de 620 000 \$ du Fonds vert du gouvernement du Québec pour acquérir deux grues géantes fonctionnant à l'électricité.

La subvention de Québec permet à TMR de payer 25 % du coût d'achat des deux grues. En fonctionnant à l'énergie propre plutôt qu'au diesel, TMR réduit de 500 tonnes ses émissions de gaz à effet de serre, soit l'équivalent de 147 automobiles.